PETITION CONTRE LE SCANDALEUX CALENDRIER DU BACCALAUREAT 2008.

Le bulletin officiel du n° 46 du 20 décembre 2007 fixe les dates des épreuves des examens pour la session 2008. Tous les baccalauréats commencent le 16 juin et enchaînent toutes les épreuves écrites les jours suivants. Les résultats définitifs après oral de rattrapage doivent être donnés le 11 juillet au plus tard. Il s'agit, paraît-il, sous couvert d'une expérimentation, de perturber le moins possible les cours du mois de juin alors que le ministre vient de supprimer les cours du samedi en primaire, s'apprête à tordre le cou des séries S, ES et L afin d'en réduire la quantité d'enseignements et menace les série technologiques par la mise en place d'un bac. pro en trois ans permettant l'accès aux BTS. Le bac a d'ailleurs « bon dos » puisque dans notre académie, les conseils de classe de seconde devront être finis le 06/06, soit 10 jours avant les premières épreuves du baccalauréat. S'ajoute à ce calendrier national un calendrier académique tout aussi inquiétant : malgré nos demandes pour l'E.A.F., le rectorat a persisté à vouloir imposer aux examinateurs dans la même période la correction des épreuves écrites et les épreuves orales (présence de 8h à 18h sur le centre d'examen à laquelle s'ajoute le temps consacré au trajet !).

Avec ce calendrier,

1) les professeurs correcteurs ne sont pas respectés car leur temps de correction ainsi réduit ne permettra pas un travail sérieux et serein. En outre, dans certains départements expérimentaux, les correcteurs devront continuer à assurer leurs cours, les conseils de classes et les surveillances des épreuves !! De qui se moque-t-on !!

2) les élèves ne sont pas respectés ; candidats auxquels les examinateurs seront dans l'incapacité de faire passer les épreuves avec la rigueur et l'attention nécessaires au bon déroulement d'une évaluation terminale.

3) le baccalauréat lui-même n'est pas respecté car il est traité à la légère, comme la nuisance folklorique du mois de juin. Si les élèves ne peuvent pas passer les épreuves dans de bonnes conditions et si les correcteurs ne peuvent pas corriger correctement, alors il ne reste déjà plus rien du premier grade universitaire dans l'esprit du ministre de l'Education Nationale.

Nous exigeons donc un calendrier réaliste du baccalauréat 2008, fondé non plus sur la démagogie, mais sur la volonté sérieuse de réaliser une session 2008 sereine pour tous.

Nom Prénom	Fonction	Etablissement	Signature